

conservateurs, n'ont pas bénéficié d'avantages exceptionnels, grâce au gouvernement actuel.

Monsieur le président, puis-je déclarer qu'il est une heure?

M. l'Orateur suppléant: L'honorable ministre associé de la Défense nationale dit qu'il est une heure.

(La séance, suspendue à une heure, est reprise à deux heures et demie.)

Reprise de la séance

(Texte)

L'hon. M. Sévigny: Monsieur le président, avant l'ajournement, à une heure, je mentionnais qu'au sein du cabinet fédéral, les ministres de langue française de la province de Québec occupent une place égale à celle de nos collègues de langue anglaise du Québec et de toutes les autres provinces.

Il est faux de prétendre, monsieur le président, que nos ministres du Québec jouent un rôle secondaire au sein du cabinet fédéral. Trop souvent nous entendons nos adversaires libéraux dire que nous sommes relégués au second plan et que nos fonctions n'ont pas l'importance que mérite la province de Québec au sein de la Confédération. Rien n'est plus faux.

Qui, parmi nos vis-à-vis, pourrait dire que le ministère des Transports, dignement représenté par l'honorable Léon Balcer, est un ministère de second plan? Bien au contraire, le ministère des Transports est un des plus importants postes de toute la scène fédérale, et c'est certainement celui qui donne à son ministre les plus nombreuses occupations. L'honorable Léon Balcer remplit avec compétence et dignité ses fonctions. Tous ceux qui ont eu à traiter de questions ferroviaires, aéronautiques, des ports nationaux etc. se sont loués de leurs contacts avec l'honorable Léon Balcer, qui est digne de la confiance qui lui a été témoignée.

Le ministère de la Production de défense, dirigé par l'honorable Raymond O'Hurley, s'occupe des achats de la défense pour tout le Canada. Grâce à l'initiative de l'honorable Raymond O'Hurley, pour la première fois depuis 1939 nous pouvons dire que le ministère de la Production de défense a acheté plus du Canada que des États-Unis.

Au poste de secrétaire d'État, ainsi qu'à la présidence du conseil privé, nous avons un avocat de réputation nationale, un grand orateur et un grand patriote. Grâce aux efforts de l'honorable Noël Dorion, nous pouvons dire

que le bilinguisme a fait des pas de géant par tout le Canada.

Qui, parmi l'opposition ou ailleurs, pourrait dire qu'il existe une fonction plus importante au Canada que celle de s'occuper de la mise en valeur de nos ressources minières ainsi qu'à l'amélioration du service des relevés techniques? A la tête de ce ministère très important, le premier ministre a placé l'honorable Jacques Flynn, avocat de grande réputation doublé d'un grand orateur et qui suscite l'admiration de tous ceux qui le connaissent.

Monsieur le président, le ministère de la Défense nationale dépense à lui seul 30 p. 100 des deniers publics. Deux ministres se partagent la tâche d'administrer les affaires de ce ministère. Je ne dirai pas—comme nos amis de l'opposition qui prétendent avoir le monopole de toutes les connaissances—que je suis passé maître dans toutes les questions qui se rattachent à la défense nationale, mais, après avoir écouté les critiques de l'opposition, ainsi que celles du nouveau parti au cours de l'étude des crédits de ce ministère, vers les derniers jours de la dernière session, je puis, en toute humilité, déclarer que je suis prêt à discuter de cette question sur n'importe quelle tribune, à la télévision ou sur les ondes radiophoniques, avec n'importe quel de ces critiques de l'opposition officielle. Je crois que je pourrais facilement prouver que le gouvernement conservateur a donné au Canada une politique de défense sage, efficace et avérée.

Oui, monsieur le président—je l'ai dit au début de mes remarques—les faits sont plus probants que les paroles. Et les faits sont là pour prouver qu'en quatre années de pouvoir, les ministres de langue française de la province de Québec ont obtenu plus pour la cause du Canada français et pour la province de Québec que les prétendus surhommes du parti libéral n'ont pu obtenir durant les 22 années qu'ils ont occupé les bancs ministériels.

Monsieur le président, pour ceux qui nous ont précédés sur les bancs ministériels et qui étaient ministres dans les gouvernements de MM. Mackenzie King et Saint-Laurent, j'ai de l'estime et de l'amitié. Je ne peux ni les blesser ni les insulter par des paroles inutiles, mais je crois qu'il m'est permis de déclarer que les Léon Balcer, les Raymond O'Hurley, les Noël Dorion, les Jacques Flynn ont aussi des talents et qu'ils ont prouvé qu'ils sont en tous points comparables aux Pinard, aux Côté, aux Lapointe, et aux Chevrier...

Une voix: Et n'oubliez pas Lesage!

L'hon. M. Sévigny: ...qui occupaient des postes sous l'administration libérale; et j'inclus dans cette série de noms celui du premier ministre actuel de la province de Québec, l'honorable Jean Lesage.